

Lectures bibliques

Lévitique 19,1-2 & 17-18 , 1 Corinthiens 3, 18-23, Matthieu 5, 17-18, 20, 38-48

Prédication

Chaque jour nous nous rendons compte de la violence, verbale ou physique, qui accompagne la vie. Aujourd'hui l'Espagne, la Russie, la Suède sont touchées par des attentats.

Alors, lire cette phrase : « Si quelqu'un te frappe sur la joue droite, tends lui aussi l'autre » peut paraître complètement absurde, impossible, folle même.

Bien souvent les prédications présentent à ceux qui tendront l'autre joue, qui accepteront d'être doublement malheureux, une vision du Royaume de Dieu qui leur serait accessible, en récompense à leur douceur, à leur faiblesse assumée. Je m'inscris en faux contre de tels commentaires de ces béatitudes.

Il est question, ici, de non-violence, mais pas celle qui consisterait à se taire, à se laisser aller en victime, persuadé que c'est là le bonheur assuré pour l'entrée dans le royaume de Dieu.

Il s'agit de la non-violence active, bien comprise et vécue par des hommes tels que Gandhi, Martin Luther King et tant d'autres.

Le mouvement international de réconciliation, le MIR, parle même de non violence évangélique, – 6 prix Nobel de la paix font partie du mouvement international IFOR dont est le MIR.¹

La semaine dernière j'ai évoqué le travail des veilleurs, celui de l'ACAT, le MIR est aussi un mouvement fondant son engagement sur le message de la non-violence et de la réconciliation tel qu'il est révélé dans la personne de Jésus Christ dans les évangiles, notamment dans les béatitudes et le sermon sur la montagne.

Essayons de lire ce texte improbable en comprenant ce que Jésus nous dit.

De victime, chaque fois que l'on subit une agression, il nous est donné d'entendre la voix de l'autre au travers de son geste, et de devenir ainsi sujet d'une action qui ne s'arrête pas à la violence qui nous est faite.

Il nous est donné de recevoir l'autre, de l'accueillir, de le recueillir.

Paul nous dirait qu'il nous est donné de comprendre que l'autre, celui qui nous agresse est tout autant le temple de Dieu que nous ; le Lévitique, lui, nous conseille de ne détester personne en son cœur.

Jésus mentionne deux lieux différents, et aussi deux paroles différentes.

Les lieux sont le monde dans lequel nous vivons mais, en plus accompli le monde relationnel entre deux êtres.

Dans le monde nous nous retrouvons les uns les autres pour échanger, agir, bâtir des projets, avoir des relations de voisinage, mais il nous arrive de découvrir que la relation va beaucoup plus profondément.

Celui qui est là, à mes côtés, est un être unique, de relation, qui parle et sa parole compte pour moi car, par elle, je peux le rencontrer, lui.

Il n'est pas seulement un homme qui essaie de me tromper, ou bien un voleur que je viens de prendre en flagrant délit de cambriolage.

¹ L'International Fellowship of Reconciliation – IFOR (en français Mouvement international de la réconciliation – MIR) est un mouvement [non-violent](#) et [inter-religieux](#). Il est issu de la promesse que se sont faite en [août 1914](#), sur le quai de la gare de [Cologne](#), deux chrétiens pacifistes, le [quaker](#) anglais [Henry Hodgkin](#) (1877-1933)¹ et le luthérien allemand [Friedrich Siegmund-Schultze](#) (1885-1969), de ne pas participer à la [Première Guerre mondiale](#) qui venait d'éclater.
D'après Wikipedia

Il est un être qui par la folie de son geste exprime la douleur de son être, ou bien sa maladie.

Puis Jésus nous parle aussi de deux paroles différentes : la parole de la justice humaine – celle qu’expriment sans le savoir les pharisiens qui croient parler au nom de Dieu, nous aussi souvent sommes comme les pharisiens ! et la sienne, sa parole, la parole de Jésus, qui accomplit – en ce sens qu’elle complète ces principes donnés par Dieu.

Ces principes, d’ailleurs, se retrouvent à la base de presque toutes les lois civiles.

Ces paroles, dites commandements, indiquent le minimum des principes éthiques permettant à une population la plus nombreuse possible de vivre ensemble sans tomber dans des réactions primaires, brutales.

Déjà, le « œil pour œil et dent pour dent » était un progrès empêchant l’exécution d’un être vivant pour un délit mineur.

Tant de pays, pratiquent encore cette justice (appelée Loi du talion) et tant de nos concitoyens seraient tentés par celle-ci.

Ne pas tuer, ne pas violer, ne pas mentir, aimer ses parents, ne pas voler, ne pas tromper quelqu’un, beaucoup de monde vivent en respectant ces principes.

Et pour eux, le faire n’est pas une obéissance à Dieu, mais une sorte de bon sens, de choix permettant de vivre ensemble dans un minimum d’harmonie.

Jésus nous dit alors que ceci est une loi bonne mais il semble aussi nous dire, avec quelque humour, qu’il ne suffit pas d’avoir un casier judiciaire vierge pour entrer dans le royaume de Dieu.

D’ailleurs, il nous dit aussi que Dieu fait pleuvoir sur tous, lever son soleil sur tous quelques soient leurs casiers – juste ou injuste, bon ou mauvais, le regard de Dieu sur chacun accueille, recueille l’être qu’il est.

Non ! Décidément justice des hommes et justice de Dieu ne sont pas dépendantes l’une de l’autre.

Ne t’oppose pas au mauvais, ne répond pas à son acte par un acte de plus grande violence. La violence ainsi décuplée éloigne les êtres les uns des autres, tu laisses ce qui est le plus loin du cœur t’isoler du monde.

Jésus, peu après, en fera l’expérience : bousculé, violenté, sa parole tournée en dérision, son message non écouté, abandonné par la peur de ses compagnons !

A aucun moment cependant il ne se battra contre des personnes, donnant des coups, sortant une épée ou un bâton : il arrête même Pierre dégainant son épée pour empêcher son arrestation, et il soulage l’homme que Pierre a blessé (dans l’évangile de Luc).

Quelqu’un veut te faire un procès pour te prendre ta tunique : accompagne son geste. Interroge le, écoute le, donne-lui la parole afin qu’il exprime le pourquoi de sa violence à ton égard.

S’il te dit qu’il a froid, que cette tunique servira à son parent, laisse-le dire, laisse-le te le dire, et alors cueille en cet échange la possibilité de gagner la joie d’une relation nouvelle

Si tu n’as que cette tunique, explique le lui, qu’il ait lui-aussi l’occasion d’entrer dans une telle rencontre, d’écouter autre que lui.

Peut-être repartirez-vous l’un et l’autre avec une autre manière de considérer cet objet : possibilité d’être donné de l’un à l’autre, possibilité d’être prêté, emprunté, objet d’un désir de possession et de pouvoir sur la vie de l’autre qui devient prétexte à la richesse d’une amitié nouvelle.

Prends le temps de faire en toi une place à l’autre ! Offre-lui l’occasion d’entrer dans un langage d’amitié, avec toi !

Tu es réquisitionné par l’occupant romain pour faire un mille (1,500km), ne t’enferme pas dans ta colère, ne te prends pas pour une pauvre victime priant Dieu de le venger, considère ce

que représente cet effort.

Si tu es très âgé, peut-être est-ce là l'occasion de le dire à celui qui te réquisitionne, l'occasion de lui donner l'occasion de se montrer compatissant face à un vieillard ;

Si tu es jeune, accepte et propose lui de doubler la course, d'être ainsi plus de temps en sa compagnie.

En toute chose qui pourrait plonger ton cœur dans la haine, la détestation de l'autre ; dans toute situation de rejet et de sentiment d'être une victime à terre, discerne assez de force en toi pour retrouver le chemin de la relation d'écoute et de respect entre deux êtres.

C'est ainsi que tu aimeras tes ennemis, que tu prieras pour tes persécuteurs : non pas pour gagner le ciel en ayant accompli une bonne action mais parce que tu auras voulu faire le chemin qui mène à la rencontre d'un être sans le juger bon ou mauvais, juste ou injuste.

Alors, tu seras le digne fils de ton Père qui est dans les cieux.

A vivre ainsi, nous dit Jésus, la récompense est immédiatement vécue, elle n'est pas ce qu'étaient les indulgences – des bons points en vue d'une bonne vie au paradis.

A vivre ainsi, l'extraordinaire tiendra en ce que la relation pourra avoir lieu alors qu'avec la loi du talion, la rencontre entre les hommes est réduite à la valeur, équivalente, des objets échangés.

A vivre ainsi l'homme sera homme de paix. En marche cet homme de paix, il sera appelé fils de Dieu !

A vivre ainsi l'homme aura rejoint Jésus dans l'accomplissement de la loi.

Pleinement accomplie cette loi puisque appelée à devenir obsolète pour celles et ceux qui l'appliquent parfaitement.

Ce pleinement indique là un surplus, un excès : l'amour, la rencontre, le respect entre 2 êtres.

La loi devient obsolète car la vie vécue dans cette perfection n'en a plus d'usage.

Le mot 'parfait' appliqué à Dieu et à ses fils en perfection nous donne ainsi l'idée de l'accomplissement, d'intégrité, de but accompli, dépassé.

Ainsi donc notre but serait qu'en accomplissant cette loi elle n'ait plus lieu d'être.

Alors, en marche les artisans de paix !

Que cette exhortation nous ouvre à de nouveaux regards sur les situations que nous vivons et dans lesquelles si souvent nous nous sentons de pauvres victimes. « A l'instant où l'esclave décide qu'il ne sera plus esclave, ses chaînes tombent » disait Gandhi ; sans doute y a-t-il une grande proximité entre notre méditation et cette affirmation.

Amen